

**Zeitschrift:** Ingénieurs et architectes suisses  
**Band:** 115 (1989)  
**Heft:** 12

## Vereinsnachrichten

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Schweizerischer Ingenieur- und Architekten-Verein  
Société suisse des ingénieurs et des architectes  
Società svizzera degli ingegneri e degli architetti

## † Diego Gruenberg (1935-1989)

Diego Gruenberg nous a quittés le 3 mai 1989, après une courte et douloureuse maladie, subitement arraché à ses activités nombreuses et fécondes. Sa famille, ses amis et ses collègues, qui l'ont accompagné jusqu'à la fin, sont restés totalement désemparés. Pour tous ceux qui ont connu Diego Gruenberg, sa mort est une profonde blessure.

Diego Gruenberg est né en 1935 à Zurich, mais passa toute sa jeunesse au Pérou, où il fréquenta l'Ecole suisse à Lima. Comme beaucoup de Suisses à l'étranger, il fut envoyé à l'âge de 15 ans dans son pays d'origine pour y parfaire sa formation. Il obtint sa maturité au gymnase de Zurich, puis étudia à la Faculté des Hautes Etudes commerciales à Saint-Gall d'où il sortit en 1959 avec une licence en économie. En 1966, il obtint le titre de docteur. Entre-temps, il avait fondé une famille et obtenu sa première place au sein du service de planification de Swissair. Il reprit ensuite l'agence de voyages pour étudiants SSR, dont il fut l'un des premiers administrateurs. Il passa quelques années à Vienne, où il mit sur pied un service informatisé pour l'Automation-Center SA à Wettingen, avant d'entrer au service de l'« Union », une entreprise familiale spécialisée dans les coffres-forts. Puis en 1971, il ouvrit son propre bureau de planification et de conseils, le bureau Gruenberg & Partner SA, où il exerça son activité jusqu'à la fin en faisant preuve d'un grand esprit d'initiative.

En octobre 1982, il fut admis à la SIA en tant qu'économiste, le premier et le seul membre à ce titre jusqu'à ce jour. Il présida la commission SIA 380/7 Installations du bâtiment et fut membre des Commissions pour les normes des installations (CNI) et pour les problèmes d'énergie (FKE). En 1987, il constitua le Groupe spécialisé des installations et de l'énergie dans le bâtiment (GIE), dont il fut également le premier président.

Dans le souvenir de tous ses amis et collègues, Diego Gruenberg restera une personnalité extraordinaire, ouverte à de larges horizons, d'un grand dynamisme et d'une exceptionnelle énergie. Si, en sa qualité d'économiste, ses relations le portaient d'abord vers le milieu des affaires, il n'en était pas moins proche du monde de la technique, où il comptait de nombreux ingénieurs parmi ses amis. Son bureau s'est fait un nom dans les études de rentabilité, mais également

dans la planification intégrale de bâtiments complexes.

La SIA éprouve une grande reconnaissance pour l'impulsion essentielle qu'il a donnée à l'élaboration des normes, qui a bénéficié de ses vastes connaissances. Guidé par une remarquable largeur d'esprit en même temps que par une vision très humaine des choses, il savait donner aux problèmes techniques leur juste place, sans les exagérer ni les sous-estimer, ce qui a fait de lui un président très apprécié à la commission SIA 380/7.

La fondation du Groupe spécialisé des installations et de l'énergie dans le bâtiment - dont il fut l'initiateur et qui fut mis en place rapidement - aura été le dernier témoignage de son activité intense au sein de la SIA. Diego Gruenberg ne put malheureusement pas assister à la première assemblée générale de ce groupe.

*Groupe spécialisé  
des installations et de l'énergie  
dans le bâtiment (GIE)*

## Nouvelles publications Documentation SIA

### D 036 - Action Innovation

Compte rendu de l'action Innovation de la SIA, lancée lors de la Journée SIA de 1983 et achevée à l'EPFZ par la journée du 10 mars consacrée à l'innovation.

Cette brochure SIA D 036 présente la campagne entreprise par la SIA dans le domaine de l'innovation, campagne que l'on peut qualifier d'extraordinaire tant du point de vue des buts poursuivis qu'en ce qui concerne sa durée et l'ampleur de la participation qu'elle a suscitée.

Le rapport final sur cette action, dû à M. Adolf Jacob, ainsi que l'aperçu, donné par M. Charles-Louis Gauchat, de l'ensemble des sujets traités et des résultats obtenus permettent au lecteur de se faire une bonne idée du travail effectué pendant les six années de la campagne.

L'essentiel de cette documentation est consacré aux exposés des participants à cette action.

Format A4, 170 pages, broché, 7 contributions en français, 31 en allemand.

Prix : Fr. 30.- (membres SIA : Fr. 18.-).

## La collection des normes SIA

### Etat au 1<sup>er</sup> janvier 1989 (suite)

*Energie et installations du bâtiment*

*Publications 1987/1988*

370/12 Norme « Escaliers roulants et trottoirs roulants » (révision de la norme 160, édition de 1960, complément du EN 115).

370/21 Norme « Ascenseurs pour le transport des marchandises, chargement et déchargement mécaniques » (nouveau).

380/1 Recommandation « L'énergie dans le bâtiment » (nouveau). (à suivre)

## Le coin de la rédaction

### Point final

#### Vérité historique - Vérité esthétique

La rénovation - ou la restauration - d'immeubles présentant une valeur historique certaine (c'est dire que je ne pense pas au Palais Wilson...) place les responsables devant des dilemmes embarrassants, qu'il s'agisse du choix des matériaux, des couleurs ou des équipements.

La réfection du toit du château de Vufflens-le-Château ou la rénovation du château de Morges ont illustré le conflit entre la vérité historique et le goût contemporain quant à la couleur des tuiles. Des recherches, appuyées par des moyens modernes qui interdisent d'en mettre en doute la justesse, ont établi que les nouvelles tuiles devaient être jaunes, pour respecter la vérité historique bafouée par les couvertures que l'on remplace. Force de l'habitude ou conviction esthétique, nombreux sont les habitants de la région à déplorer cette couleur vive, formant des taches peu discrètes dans des paysages viticole ou lacustre dont la douceur fait le charme. Inutile de mentionner qu'il s'agit là d'un choix sans appel: seules sont offertes comme consolations la garantie de la vérité historique et l'assurance que la patine des siècles viendra atténuer la vivacité de la couleur.

Il est aujourd'hui établi que les temples grecs antiques étaient polychromes; pourtant il ne viendrait pas à l'idée de restituer au Parthénon ou à l'admirable temple de Vassae leurs couleurs originelles: notre goût se plaît à les voir blancs, tout au plus débarrassés des outrages de la pollution récente. Il est donc permis d'estimer que des critères esthétiques - irrationnels, il est vrai - prennent le pas sur le respect d'une vérité historique qui n'a plus aucun sens pour nous. Le château de Vufflens, soit dit en passant, est une offense à la vérité historique, ni son style ni ses matériaux ne correspondant à l'usage généralisé de son temps en son site. Nous ne nous en choquons pourtant pas. Il est admis que ces vénérables immeubles puissent être réparés à l'aide de matériaux des plus modernes, tels que les résines synthétiques, et chauffés à l'électricité. On notera donc que le confort des occupants se voit attribuer un poids plus grand que le jugement esthétique des innombrables voisins qui sont attachés à ces monuments et à une certaine image qu'ils offrent depuis très longtemps. Une même intransigeance peut dicter la greffe d'éléments ultramodernes sur des architectures plusieurs fois séculaires, au même mépris des gens qui aimeraient en voir perpétuer la douce harmonie. Devrons-nous nous habituer à vivre dans un cadre architectural d'où serait bannie toute nuance?

*Jean-Pierre Weibel,  
rédacteur en chef*